

**Les silhouettes de Bill Traylor sont comme  
les ombres portées de l'esclavage,  
leurs traces brûlantes.**

Bill Traylor's silhouettes are like  
the shadows of slavery,  
their burning traces.

## **TRAYLOR Bill (William TRAYLOR, dit)**

1853 ou 1854, Benton, Alabama (États-Unis)

1949, Montgomery, Alabama (États-Unis)

### **BIOGRAPHIE**

Né esclave en Alabama, quelques années avant le début de la guerre de Sécession, William Traylor est affranchi en 1863 par son propriétaire, mais le contexte des lois Jim Crow, imposant la ségrégation raciale et minant les possibilités d'émancipation de la communauté afro-américaine, le conduit à rester travailler dans la même plantation de coton. En 1927, il déménage à Montgomery. Père putatif d'entre quinze et vingt enfants, il a 84 ans lorsqu'il perd sa femme, en 1938.

Sans ressources, se retrouvant vite sans abri, il ne cesse de dessiner sur les trottoirs de Monroe Street, utilisant tous les supports à sa disposition – bouts de papier, cartons récupérés, fonds de boîtes. La moindre irrégularité du matériau s'intègre à sa composition. Son monde, rempli d'animaux et de personnages familiers, évoque des réminiscences de sa vie passée : activités de la ferme, bagarres, anecdotes, difficultés matérielles... En trois années seulement, Traylor réalise environ mille cinq cents dessins, lesquels constituent l'essentiel de son œuvre – il ne créera pratiquement plus par la suite.

En 1942, il part vivre avec ses enfants à Detroit, puis à Washington, pour revenir à Montgomery après la Seconde Guerre mondiale.

## **TRAYLOR Bill (William TRAYLOR, known as))**

1853 or 1854, Benton, Alabama (United States)

1949, Montgomery, Alabama (United States)

### **BIOGRAPHY**

Born a slave in Alabama a few years before the Civil War, William Traylor was emancipated in 1863 by his owner, but the Jim Crow laws, enforcing racial segregation and limiting African-American advancement, led him to continue working on the same cotton plantation. In 1927, he moved to Montgomery. The putative father of between fifteen and twenty children, he was 84 when his wife died in 1938.

Without resources and soon homeless, he drew on the sidewalks of Monroe Street. He used any available surface—scraps of paper, recovered cardboard, box bottoms—and even the material's irregularities became part of his compositions. His world, full of animals and familiar figures, evokes memories and observations from daily life: farm activities, fights, anecdotes, material hardships. In just three years, Traylor produced approximately fifteen hundred drawings, forming the core of his oeuvre—he created almost nothing afterward.

In 1942, he moved to live with his children in Detroit, then Washington, and returned to Montgomery after World War II.

Bill Traylor  
Sans titre, entre 1939 et 1942, mine graphite  
et gouache sur carton, 42,3 × 23 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021

